

## **Les croix de chemins, les croix de rogations**

Avec la participation de Germaine MERCADIER et de ses souvenirs.

Nous avons tous rencontré ces croix aux carrefours ou abords de routes et chemins. Elles sont appelées pour la plupart « croix de rogation ». Elles sont dressées dans un lieu privé ou sur un terrain public et marquent le souvenir d'un événement important survenu dans une famille ou dans une communauté locale. En plus de leur symbolisme religieux, elles sont des témoins du passé, et représentent pour nous la tradition et la civilisation chrétienne.

Ces croix sont en pierre (depuis le XII<sup>ème</sup> Siècle), en fer forgé appelées « croix aux outrages » (17<sup>ème</sup> Siècle), en fonte (1860 - 1920), certaines très simples, d'autres majestueuses quelques unes de vraies oeuvres d'art. Cet art urbain qu'il soit laïque ou religieux appartient à l'ensemble des habitants d'un village. Les athées verront dans la croix la beauté dépouillée du fer forgé, de la pierre taillée ; les chrétiens eux, y ajouteront la satisfaction d'y voir les attributs de leur foi chrétienne. Ces monuments urbains du patrimoine villageois sont trop souvent oubliés, délaissés, abandonnés pour la plupart et se désagrègent lentement selon l'humeur des intempéries. Ils ont participé à l'histoire de nos « anciens » et s'inscrivent ainsi dans la nôtre. Ils méritent toute notre considération par un entretien suivi, parfois une restauration s'impose.

### **Les croix de rogations.**

Les rogations sont des prières publiques et des processions instituées par le clergé pour placer les champs et les récoltes sous la protection de Dieu. Ces processions et invocations se font pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension et pour la fête de Saint Marc, le 25 Avril. Elles furent instituées en 469 par Saint Mamert, évêque de Vienne à la suite de calamités qui ravagèrent le Dauphiné; en 816 le pape Léon III en adopta l'usage à Rome.

Certains se souviennent de ces processions champêtres où le prêtre, après avoir dit la messe de bon matin partait de l'église accompagné des fidèles et des enfants de coeur. Plus particulièrement le jour de Pâques, après les vêpres, une procession avait lieu et on se rendait sur la place des marronniers ou l'on passait devant le Grand Christ.

Puis le 25 avril, fête de Saint Marc, la procession se faisait en partant de l'église vers la croix de la rivière et on passait à nouveau devant le Grand Christ de la place puis devant la croix d'Alric, la croix de Carguemiech et enfin la croix du couvent.

Pour les processions des rogations où pendant trois jours avant la fête de l'Ascension, on partait de l'église et l'on se rendait tantôt vers le Ségalar, tantôt vers la Baladas et le troisième jour on faisait le tour du village. Et ces jours là, le prêtre bénissait les champs et par des prières demandait les grâces nécessaires afin que les habitants du pays obtiennent de bonnes récoltes...

Le lundi de Pentecôte on se rendait à la croix de Notre Dame d'AUSSEVAYSSSE.

Puis venait le jour de la fête Dieu où les gens de chaque quartier mettaient tous leurs efforts pour garnir et décorer ces croix et les fleurir et des mains habiles savaient les habiller pour en faire de magnifiques repositoires... et ce jour là on montait jusque sur la place du Ravelin comme pour l'Ascension.

Et de nouveau, le Dimanche du Sacré Coeur une procession avait lieu sur la place des marronniers

Enfin le 15 août, aux vêpres, avait lieu une procession de l'église à la place des marronniers par la route et on passait à nouveau devant le Grand Christ. Au passage, les habitants des maisons fermaient leurs volets et les consommateurs à l'extérieur du café rentraient. Les voitures automobiles s'arrêtaient et attendaient le passage des derniers processionnaires pour repartir.

Ces croix ont vu passer de nombreux communiantes et communiantes aux quels on rappelait la devise « par ce signe, tu vaincras! »

Antérieurement, le cortège parcourait en procession un circuit de un à six kilomètres. Devant, un enfant de coeur portait la croix en argent fixée au bout d'une perche, suivi du curé en chasuble de couleur or, portant et présentant le saint sacrement dans un ostensor rayonnant, sous un dais soutenu à ses 4 angles par d'autres enfants de coeur vêtus de tuniques rouge et blanche; un autre servant balançait l'encensoir et un autre encore portait le seau d'eau bénite avec son goupillon. A

chaque croix le prêtre récitait des prières spéciales et bénissait les champs aux alentours. Chemin faisant on chantait ou récitait les litanies des saints et le « je vous salue Marie ».

Le propriétaire de chaque croix avait garnie celle-ci avec des fleurs, des cierges, une coupe d'eau bénite. Ceci explique l'importance des socles en pierre recevant la croix. Il y avait aussi une offrande pour le prêtre sous forme de dons en nature, généralement des fruits. Cette coutume disparut vers le début de 1960.

### **Les calvaires et croix de mission.**

Les premiers calvaires apparurent vers le XII ou XIII ème siècle.

Les calvaires sont des croix de dimension importante plantées sur un important socle.

Ces ensembles, y compris les croix de mission, sont situées sur le domaine public et appartiennent donc à la collectivité paroissiale ou communale.

Certaines croix ont été sculptées de la tête du Christ en 1940 par un réfugié belge nommé GODOU par reconnaissance de la protection dont il avait bénéficié à MILHARS de la part de la population.

Le calvaire de Milhars, dressé sur la place du village, avait pour intention de mettre l'ensemble de la vie rurale sous la protection divine. Au temps des rogations c'était le point de départ de la procession. Ce calvaire fut déplacé lors de la construction de la piste de danse.

La FRANCE avait été mise sous la protection de la vierge Marie par Louis XIII selon son vœu d'avoir une descendance mâle; et ce fut le futur Louis XIV.

A l'entrée de l'église nous trouvons un calvaire qui réunissait les paroissiens avant la messe dominicale et où le prêtre donnait la bénédiction avant que les fidèles entrent dans l'église. Cette bénédiction est toujours pratiquée le Dimanche des Rameaux.

Quelques croix furent érigées en souvenir d'une mission ou d'un jubilé. Pour mémoire citons la mission du Père Antoine WABNITZ, Oblat de Marie Immaculée qui séjourna dans la paroisse du 30 janvier au 12 février 1950 et du 14 au 28 janvier 1951.

La croix de Notre Dame à AUSSEVAYSSE marque l'emplacement d'une ancienne paroisse ayant appartenu aux Templiers de VAOUR.

### **Dénomination des croix.**

Quand on parle d'une croix on la désigne par le nom du lieu qu'elle occupe, ou par celui du propriétaire actuel. Mais il y en a qui ont gardé le nom de la personne qui les édifia. Ainsi nous trouvons la croix d'Alric (Marie-Rose ALRIC épousa à Milhars Gabriel POUX le 09/04/1799 et Marie ALRIC épousa Pierre-Maurice JEAN le 28/08/1849), la croix de la place des ormeaux, la croix du Ravelin, la croix du château, la croix de Bournazel, la croix de la rivière, la croix de Carguemiech, la croix du couvent, la croix du Segalar, la croix de Laguarrigue, la croix du Baladas, la croix des Landes.

Le 8 avril 1888 la famille BARGUES demande le déplacement de la croix d'ALRIC qui est adossée au mur de clôture de son jardin pour construire une cave à vin. Il est décidé de la placer contre le mur de clôture de la ta terre de Henry GERVAIS ( parcelle aujourd'hui BOUISSOU. GERVAIS était aubergiste dans la maison FOURES/GRILLET) qui autorise mais exige qu'elle sera enlevée aux frais de la commune si lui ou ses successeurs voulaient bâtir en face de cette croix.

La croix sert aussi de dénomination d'adresse dans les courriers et les actes notariaux.

En ce qui concerne l'implantation des croix, leur nombre est proportionnel à la densité de la population. De ce fait leur répartition géographique est très inégale. (en moyenne une croix pour 150 ha ou 30 habitants ).

Une très belle croix sculptée sur deux faces existe près de Milhars et représente sur une face la croix latine, l'ancre, le coeur, la croix de Jérusalem selon les 4 vertus théologiques avec la vierge à l'enfant Jésus et sur l'autre face orientée vers les champs, le christ en croix

### **Bibliographie**

Les Croix de chemins - Claude RATIER

